

CATEL  
et  
JEAN  
MULLER



**librairie  
GUTENBERG**



10, Place Saint-Étienne 67000. Strasbourg.

C'est une très  
bonne librairie!

(Elle a nos DEUX livres en vitrine !)



Tu sais  
que c'est  
mon  
grand-père  
qui l'a  
créée?

Je n'ai pas pu m'en empê-  
cher: chaque fois que j'entre  
dans une librairie, j'achète  
un livre!

Tu as bien  
raison! Et  
la librairie  
était  
abasourdie  
de voir  
Benoitte  
Groult  
en  
personne!



TUUUT!

Voilà  
mon  
père  
qui  
vient  
nous  
chercher...

Monsieur Jean Muller, le fils  
du libraire Edmond Muller,  
je présume?

... Et son  
ex-garçon de  
course... pour vous  
servir!

Avant de devenir professeur de  
sciences Naturelles, j'ai commencé  
par faire coursier pour mon père qui  
venait d'acquies sa boutique...



Quel beau nom "Gutenberg" pour une librairie! C'est votre père qui l'a baptisée ainsi?

Oui, en hommage à l'inventeur de l'imprimerie. C'est à Strasbourg, vers 1440, que Gutenberg a élaboré la technique de reproduction...



...Avec des caractères en métal, une presse à bras et de l'encre d'impression.

Vous êtes Alsaciens de souche?

Oui, du Bas-Rhin. Et nous vivons ici depuis la naissance de nos trois enfants.

Tu vois, Benoîte, c'est dans cette maison de banlieue strasbourgeoise que j'ai grandi et dessiné mes premières B.D.!



En revanche, Edmond, le père de Jean, est né en Lorraine, en 1900...

À l'époque, et depuis 1871, la Lorraine, à l'instar de l'Alsace, était un territoire allemand.



Mais grand-papa parlait très bien le français!

Dès 1914 ans, il commence son apprentissage dans une librairie de Mulhouse, au moment où la guerre éclate aux portes de la ville.



Edmond, qui a soif de connaissances, se réfugie dans l'écriture de ses carnets de lectures et dans l'apprentissage autodidacte de plusieurs langues.



En 1917, il est enrôlé dans l'armée allemande au Centre d'Ohdruf, puis il est envoyé en France près de Charleville, jusqu'à l'Armistice, en 1918.



L'Alsace et la Lorraine redeviennent françaises et Edmond, français par "intégration", fait son service militaire comme moniteur d'éducation physique!



Dans son enfance, il ne parlait que l'allemand. Abandonné par ses parents à la naissance, il a été élevé par une nourrice en Alsace, à Lutterbach, dans le Haut-Rhin.



fils illégitime d'un certain Edmond ARON qui a tout de même financé son éducation, il a porté le nom de sa mère.

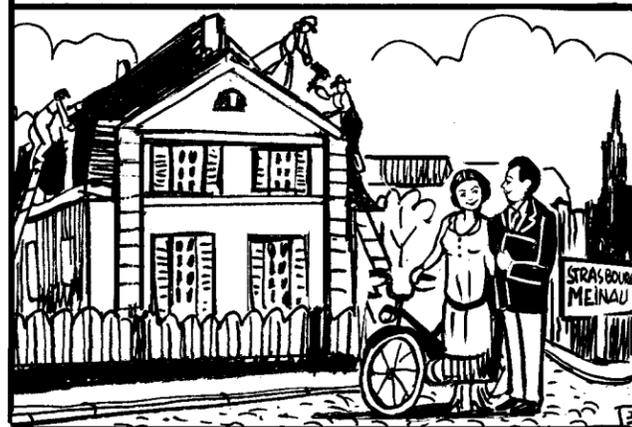
Le petit Edmond Muller a trouvé du réconfort dans la lecture. Les livres l'ont nourri et construit. Rêveur et volontaire, il a décidé très tôt de devenir libraire.



En 1922, il peut enfin s'adonner à sa vocation. Engagé dans une grande librairie du Haut-Rhin, il tombe amoureux d'une cliente originaire du Bas-Rhin: Emma Mitscher.



Edmond se marie avec la jeune institutrice, trouve un travail dans une librairie de Strasbourg et se fait construire une maison dans un faubourg de la ville.



En 1923, Edmond Muller est le premier employé de la plus grosse librairie Strasbourgeoise, place Broglie. Pendant 15 ans, il y développe sa clientèle.



Il se spécialise dans plusieurs rayons dont ceux des œuvres littéraires et les alsatiques. Mais la seconde guerre éclate et bouleverse tout.



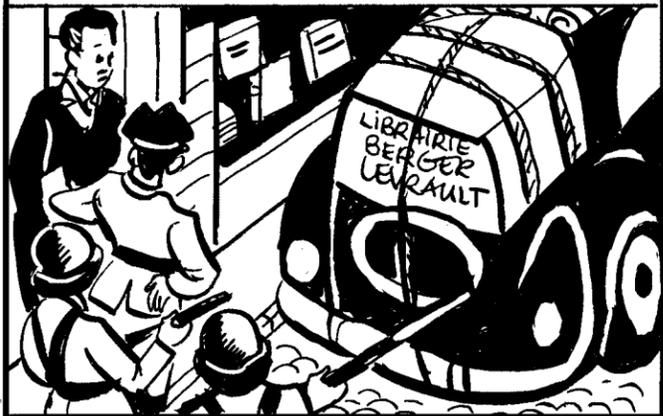
Avec très peu de moyens, Edmond doit faire face aux exigences de l'entreprise. Pour y arriver, il met sa femme et ses enfants à contribution.



Hachette, le grossiste, a ses entrepôts de l'autre côté de la ville. N'ayant pas de voiture, Edmond confie le transport des livres... à son fils!



Sous l'Occupation, en 1940, l'Alsace redevient allemande. Berger Levrault se replie à Nancy. La nouvelle direction garde un employé bilingue: Edmond.



Le 22 novembre 1944, après avoir été un fervent auditeur clandestin de Radio-Londres, Edmond assiste à la libération de Strasbourg. L'Alsace est française!



Il décide à ce moment, fort de son expérience, de créer sa propre affaire. Au cœur de la vieille ville, proche de plusieurs écoles, de l'université et des Arts Décoratifs, face à l'atelier de reliure Valenta avec lequel elle collabore, la librairie GUTENBERG ouvre ses portes le 22 novembre 1945.



Les rayons de simples planches en bois ne regorgeaient pas de livres. Il y avait surtout des ouvrages de la propre bibliothèque de mon père!



Heureusement, Edmond, très apprécié pour sa culture et sa gentillesse, fidélise les lecteurs qui se font conseiller et passent commande.



Il a aussi une vision tout à fait moderne du métier: en installant au fond de sa boutique une table ronde où il organise régulièrement des rencontres entre bibliophiles, il attire une nouvelle clientèle, de plus en plus spécialisée.



Médecins, anthroposophes, philosophes, intellectuels et experts en tous genres, discutent entre eux de thèmes majeurs.



La librairie Gutenberg progresse vite et transforme la faiblesse de sa superficialité en force par sa spécificité.



Au cours des années 50, elle devient une des librairies les plus pointues de Strasbourg en matière de livres pédagogiques, alsatiques et philosophiques. Elle se voit aussi assaillie par les lycéens en fin d'année lors de la vente des ouvrages scolaires d'occasion.



Et moi, je suis resté garçon de course, mais en scooter cette fois! C'est à ce moment que j'ai rencontré Christiane, encore lycéenne...



Alors que tu étais en train de passer ton agrégation de Sciences Naturelles!

(En plus, pour arriver à payer notre maison qui avait été bombardée pendant la guerre, il s'était lancé dans la réparation de stylos. C'était son travail du dimanche! «un stylo réparé = une tuile pour le toit» disait-il.



On comprend mieux que les successeurs de mon père, quand il a vendu sa librairie en 1962, étaient trois personnes: la propriétaire, un commercial et un comptable.



Ensuite, la librairie est passée dans les mains d'un jeune diplômé d'une grande école de commerce...

Enfin, Edmond, avec juste votre aide, a géré et fait fructifier sa librairie!

Oui, avec passion, obstination et humilité.



C'était un travail très dur, peu lucratif!

Entre les lectures, les commandes, les livraisons et la comptabilité, on voyait peu mon père!

Le patron de la papeterie Hiller, son principal client, lui fournissait des waterman dont les plumes en or se bloquaient sur les vissans fin.



Jean-Jacques Obrecht, un ami de Jean!

Jeme souviens de lui!



J'allais acheter mes livres d'école, chez lui!

Tu n'as pas connu ton grand-père comme libraire?

Non, quand je suis née, mon grand-papa était déjà à la retraite.



En revanche, j'ai beaucoup de beaux souvenirs avec lui dans son bureau-bibliothèque ...

Je dessinais des après-midi entières pendant qu'il lisait. Puis il collait mes dessins dans des cahiers qu'il numérotait et rangeait soigneusement ...



C'était les premiers "livres" de notre Catele!

Et qu'est devenue la bibliothèque d'Edmond?



Mes parents avaient convenu qu'à leur mort, l'héritage serait partagé entre leurs deux enfants: la maison pour ma sœur Marguerite, et la belle bibliothèque pour moi.

Mais en 1984, Dix ans après le décès de mon père, un brocanteur malhonnête a profité de l'état de faiblesse de ma mère malade: contre une somme dérisoire, il a embarqué tous les livres de valeur, en une matinée!



Quelle horreur! Vous avez tout perdu?!

Oui. Sauf deux ou trois choses qui représentent bien, symboliquement, mon père...



"Les Grands Initiés" d'Edouard Schuré et quelques Alsatiques.

Mais je suis heureux de voir que sa petite entreprise continue de vivre aujourd'hui. Elle appartient à une nouvelle propriétaire mais a gardé son nom d'origine: GUTENBERG!

En plus, dans la vitrine, il y a les livres de la PETITE-FILLE d'Edmond Muller!

